Mari Lending, Plaster Monuments: Architecture and the Power of Reproduction

Eléonore Marantz

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/30018>

DOI : 10.4000/critiquedart.30018

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Eléonore Marantz, « Mari Lending, Plaster Monuments: Architecture and the Power of Reproduction », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/30018> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.30018>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Mari Lending, Plaster Monuments: Architecture and the Power of Reproduction

Eléonore Marantz

- ¹ Fruit d'une longue et minutieuse enquête qui conduisit, à la faveur de deux programmes de recherche internationaux, l'historienne de l'architecture Mari Lending de l'Ecole d'architecture d'Oslo à l'université de Columbia, en passant par diverses collections de moulages en plâtre conservés au Danemark, en Egypte, en Espagne, aux Etats-Unis, en France, en Grande-Bretagne, en Italie, en Suisse, *Plaster Monuments: Architecture and the Power of Reproduction*, que l'on pourrait traduire en français par « monuments de plâtre : l'architecture et le pouvoir de la reproduction », est la première étude consacrée aux répliques monumentales de fragments et d'éléments d'architecture ayant circulés à travers l'Europe et les Etats-Unis au cours du XIXe siècle. L'importance inédite qu'acquière alors la reproduction et la duplication de parties d'édifices de diverses provenances et époques tient tout autant à une culture architecturale volontiers tournée vers l'histoire qu'à un système d'éducation à l'architecture reposant sur la transmission de modèles. De la déception (relatée dans *A la recherche du temps perdu*) que ressent Marcel Proust enfant face au portail d'une église après en avoir admiré la réplique « parfaite, universelle et intemporelle » au musée de Sculptures comparées du Trocadéro, Mari Lending émet l'hypothèse que ces collections de moulages constituent des « mémoires involontaires », pratiquement aussi importantes que les monuments originaux qu'ils reproduisent partiellement. Déployant différentes échelles d'analyse (production, diffusion, commercialisation, exposition et usage de ces artefacts), l'auteur démontre brillamment que ces « monuments portables », au-delà de toute notion d'authenticité, ont participé – jusqu'à assez récemment si l'on considère les moulages intégrés par Paul Rudolph au Yale Art and Architecture Building (New Haven, 1963) – à la construction du récit historique, dont l'histoire de l'architecture actuelle est l'héritière, et à l'élaboration d'une culture architecturale partagée entre architectes, commanditaires et usagers. Au terme de son enquête, considérant le statut actuel de ces collections, Mari Lending restitue ces objets

désormais anciens, considérés comme impossible à reproduire, dans toute leur historicité.